

Silence...

Autor(en): **Burkhalter, Odette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **74 (1945)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040789>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Silence...

Non, ce n'est pas seulement cette absence totale de bruit... Ce ne sont pas ces rideaux tirés sur la lumière, ni l'éclosion nocturne des étoiles qui obligent à peine les hommes à taire leur activité...

Le silence, voyez-vous, peut-être est-il enclos dans le tic-tac minuscule de votre montre, dans la lame du parquet qui a imperceptiblement craqué... dans la goutte de pluie qui roule sur la vitre — chagrine — ou encore la gifle du vent qui brutalise un volet...

Car le silence des hommes, le silence « extérieur » n'est jamais que l'expression de son contraire et s'affirme par des bruits simplement apaisés...

Mais qu'il est beau ! — par contre — miraculeusement doux, le silence « intérieur ». Le silence de notre âme. Celui qui nous invite (avec quelle heureuse humilité) à nous agenouiller au fond de nous-même !

Silence qui éclaire notre vie comme fait la lanterne tenue au bout du poing, dans la nuit — et nous montre le seul chemin à suivre et aussi la rudesse des ornières...

Silence où chavire le dernier orgueil ! Silence où roulent les petites pierres des regrets stériles, des faux-départs... Silence où croît la plus petite fleur, si tenace, celle qui aime les sommets, le vent libre, le franc soleil.

Merveilleux et fervent silence qui incline la petite fleur vers sa destinée, vers son unique but, vers Celui qui la créa et qui, dans sa sagesse et sa bonté extrême, l'appela : espérance...

ODETTE BURKHALTER.

Clinique « Les Charmettes »

15 novembre 1944.

Le chat noir

J'ai dans ma cave un chat noir.
Ses yeux sont de couleur claire.
Mais s'il les ferme, bonsoir !
Pour le trouver, rien à faire.

Poèmes mignons pour les enfants.

LUCIE DELARUE-MARDRUZ.